

Phrase nominale et apprentissage du français langue étrangère



Ece Korkut

Université Hacettepe, Ankara, Turquie
ekorkut@hacettepe.edu.tr

Reçu le 16.11.2014 / Évalué le 03.06.2015 / Accepté le 29.09.2015

Résumé

Parmi les phrases brèves et non verbales (ou averbales), les phrases nominales méritent d'être étudiées pour plusieurs raisons : elles offrent une économie dans l'expression, mais du fait qu'elles sont elliptiques, elles peuvent poser une ambiguïté et du coup, provoquer des difficultés d'interprétation. Cet article vise, d'une part, à préciser les traits formels et fonctionnels des phrases nominales, de l'autre, à proposer des activités didactiques dans l'enseignement du français langue étrangère. Les exemples qui servent à illustrer le sujet traité ont été tirés de la vie quotidienne et de la culture partagée : les slogans publicitaires et politiques, les expressions figées ainsi que les maximes et les titres de presse.

Mots-clés : phrase nominale, phrase non verbale, phrase averbale, français langue étrangère, ambiguïté

Ad tümcesi ve yabancı dil olarak Fransızca

Özet

Kısa ve fiilsiz tümceler arasında yer alan ad tümceleri birçok nedenle incelenmeye değer : Ad tümceleri ifadede bir ekonomi sağlasa da, eksiltili olması nedeniyle anlam belirsizliğine de neden olabiliyor ve yorumlama güçlüklerine yol açabiliyor. Bu makalenin amacı, bir yandan ad tümcelerinin biçim ve işlev özelliklerini ortaya koymak, diğer yandan da yabancı dil olarak Fransızcanın öğretimine ilişkin etkinlikler önermektir. Ele alınan konuyu açıklamakta kullanılan örnekler günlük yaşamdan ve ortak kültürden seçilmiştir: reklam ve siyaset alanındaki sloganlar, kalıplaşmış sözler, özlü sözler ve gazete başlıkları gibi.

Anahtar sözcükler: ad tümcesi, fiilsiz tümce, yabancı dil olarak Fransızca, anlam belirsizliği

Nominal phrase and French as foreign language

Abstract

Among the short sentences and sentences without verbs, noun phrases should be studied for several reasons: they offer an economy in the expression, but at the same time they can cause an ambiguity and difficulties in interpretation because they are

elliptical. This article aims, firstly, to specify the formal and functional characteristics of noun phrases, secondly, to offer educational activities in teaching French as a foreign language. The examples serve to illustrate the subject which has been treated were taken from everyday life and shared culture: advertising and political slogans, idioms and maxims and press titles.

Keywords: noun phrase, sentence without verbs, French foreign language, ambiguity

Introduction

Cet article¹ se donne pour objectifs de montrer

- que les phrases nominales peuvent porter autant d'informations que les phrases verbales ;
- pourquoi et dans quelles conditions les phrases brèves, dont les phrases nominales, peuvent créer des problèmes de compréhension chez les apprenants étrangers ;
- et pourquoi il faut accorder une attention particulière à ce genre de phrases dans l'enseignement du français langue étrangère.

Les phrases nominales ne feront donc pas ici l'objet d'une étude purement linguistique, mais seront traitées surtout dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère.

Contrairement à ce que l'on pense en général, ce ne sont pas seulement les phrases longues qui provoquent des difficultés de compréhension chez les apprenants étrangers. Dans le cas des phrases brèves et des phrases nominales, les problèmes de compréhension relèvent davantage du domaine contextuel ou situationnel que de la syntaxe², puisque dans une phrase nominale, il s'agit, la plupart du temps, d'éléments langagiers au nombre limité. En effet, devant l'absence d'un « sujet » et d'un « verbe » conjugué, éléments indispensables dans une phrase canonique française, les apprenants de cette langue peuvent se sentir en terrain glissant. Dans ce cas, c'est la grammaire de texte qui viendra à son aide pour laquelle le couple sujet-verbe est remplacé par thème (le point de départ)-rhème (information nouvelle) ou uniquement par le rhème.

La phrase nominale est souvent considérée par les enseignants de grammaire (normative) notamment, qui mettent en avant les problèmes morphosyntaxiques, quelquefois au détriment du sens, comme un écart à la norme. Et pourtant, elle fait partie de la langue de tous les jours, autant que les phrases verbales (qui peuvent être plus ou moins longues). Depuis que les linguistes ont défini la langue comme un instrument de communication propre à une communauté humaine, tout ce qui est au service de la communication interindividuelle mérite d'être étudié ; toutes les

formes de communication, langagières ou autres, doivent être prises en compte si l'on a l'intention d'analyser et d'enseigner la communication humaine d'une manière exhaustive et méthodique.

Grammaticalement parlant, une phrase canonique française, « un modèle construit *a priori* » (Lefevre, 1999 : 26), contient au moins un sujet et un verbe. La phrase nominale est appelée « phrase » du fait que, même sans verbe conjugué, un ensemble de *mots* (« Quelle injustice ! »), voire un seul mot (« Objection ? ») peut jouer le rôle d'une phrase canonique. Cela dit, dans la littérature linguistique, pour désigner ce type d'expressions, on utilise diverses appellations, parfois sans faire une distinction quelconque : « phrase nominale », « proposition nominale » ou « syntagme nominal » faisant l'objet de la grammaire et de la linguistique ; ou encore, et moins fréquemment, « énoncé nominal », terme relevant de la théorie de l'énonciation. En effet, dans le cas des expressions nominales, il peut s'agir soit d'une phrase, soit d'un énoncé, selon les contextes où elles apparaissent : on opte pour le terme « phrase nominale » quand il s'agit de formes figées comme les proverbes, les maximes, les adages, etc. ; phrase ayant un certain sens, un sens stable, indépendamment des conditions de production³ ; et le terme « énoncé nominal » est préféré lorsque le sens varie en fonction de la situation de production, donc d'énonciation. Force est de rappeler brièvement ici les distinctions faites entre la phrase et l'énoncé. Un énoncé peut porter ou non les éléments d'une phrase grammaticale. En d'autres termes, un énoncé, fût-ce sans un sujet apparent ou un verbe conjugué, acquiert des significations diverses dans chaque situation d'énonciation. La distinction faite d'une manière abstraite entre la phrase et l'énoncé, est née d'un besoin d'analyse énonciatif et pragmatique, car l'analyse exclusivement linguistique ne suffit pas à expliciter toutes les formes de communication langagière. En effet, la communication langagière est un fait foncièrement psychosociologique.

Certaines phrases nominales peuvent avoir un statut d'énoncé bien particulier, surtout lorsqu'il s'agit de vérités générales, atemporelles. « Sur le cas de la phrase nominale, on saisit nettement l'intrication entre dimensions référentielle, modale et textuelle : c'est à la fois un énoncé non embrayé, un énoncé qui fait autorité, dont la responsabilité est attribuée à une instance qui ne coïncide pas avec le producteur empirique de l'énoncé, et un énoncé qui n'appartient pas à un texte (proverbes, adages...) » (Maingueneau, 2006 : 118). Par ailleurs, d'autres énoncés nominaux comme « des réponses courtes à des questions dont l'interprétation requiert la connaissance de la question posée (...) sont analysées comme des fragments » (Laurens, 2007 : 8).

1. Phrase Nominale

Parmi les phrases averbales ou non verbales, « il peut s'agir d'un syntagme adjectival, adverbial, nominal, prépositionnel et verbal :

- a. Délicieux, ces gâteaux. (Syntagme adjectival)
- b. Toujours dehors, Marie. (Syntagme adverbial)
- c. Très joli livre. (Syntagme nominal)
- d. Encore en retard, à ce que je vois. (Syntagme prépositionnel)
- e. Très critiquée en ce moment, la position de Marie. (Syntagme verbal) » (Laurens, 2007 : 72).

Bien que, dans cette liste, seul le syntagme « c » soit présenté comme nominal, tous les autres, excepté le « d », peuvent aussi être considérés comme nominaux puisque, contrairement aux phrases verbales, tous s'organisent autour d'un nom.

Les phrases nominales sont notamment utilisées dans les exclamatifs, les titres de presse, les titres d'ouvrages ; mais aussi dans les proverbes, les adages, les devises, les slogans publicitaires et politiques...

1.1. Les traits propres aux phrases nominales

Pour bien cerner le sujet, une précision s'impose à propos des traits distinctifs des phrases nominales :

1. Les phrases nominales ont, dans la plupart des cas, une *forme brève*. Ce qui tantôt facilite la communication par *économie* dans la langue, tantôt complique la compréhension, notamment pour les étrangers.
2. Les phrases nominales de nature laconique⁴ sont généralement *elliptiques* ou lacunaires. L'omission des verbes⁵ « être », « avoir » ou « il y a » est fréquente, et elle ne provoque pas trop d'ambiguïté. Cependant, le manque des verbes autre que « être » et « avoir » attend un certain effort de participation active de la part de l'allocutaire, car l'absence du verbe s'accompagne forcément d'effacement de la personne, du temps, de l'aspect, de la modalisation et de la modalité, etc. Néanmoins, deux phrases nominales, fussent-elles coupées du contexte, peuvent comporter certains de ces éléments comme dans l'exemple suivant : « Deux longues années d'attente. / Et puis, la bonne nouvelle ! ». Dans la *première* phrase ; *Temps* : passé ; *Aspect* : duratif ; *Modalisation* : subjective (avec l'adjectif évaluatif non axiologique : « longues ») ; *Modalité* de la phrase : déclarative. Et dans la *seconde* phrase : *Temps* : passé ou présent ; *Aspect* : semelfactif⁶ + ponctuel ; *Modalisation* : subjective (avec l'adjectif évaluatif axiologique : « bonne ») ; *Modalité* de la phrase : exclamative.

	Temps	Aspect	Modalisation	Modalité de la phrase
Deux longues années d'attente.	Passé	duratif	subjective (« longues »)	déclarative
Et puis la bonne nouvelle !	passé ou présent	semelfactif + ponctuel	subjective (« bonne »)	exclamative

3. Les phrases nominales, plus que les phrases canoniques, risquent de causer une ambiguïté. C'est le cotexte et le contexte qui aideront le récepteur du message à lever cette ambiguïté. Par exemple, le titre d'actualité suivant indique un événement déjà réalisé, donc achevé : « Irak : attentat suicide contre une université de Bagdad, trois morts ». Par contre, un titre tel que « Elections municipales en Turquie » posera un problème de temporalisation dans l'interprétation : s'agit-il du présent d'actualité, du passé récent ou du futur proche ?

Dans l'exemple cité ci-dessus, « Deux longues années d'attente. Et puis, la bonne nouvelle ! », l'absence du sujet peut également créer une ambiguïté : *Après deux longues années d'attente, j'ai/ tu as / il-elle a/ on a reçu (?) la bonne nouvelle.* L'identification du sujet-agent ne pourra se faire ici qu'avec le recours au contexte ou à la situation en question.

La même ambiguïté concernant le sujet apparaît dans l'énoncé : « Dans ces conditions, aucune raison d'être candidat. » (Pour qui ? : moi ? / toi ? / il-elle ? / on ?)

4. Dans certaines phrases nominales, il peut s'agir de la créativité langagière du locuteur, ainsi que du phénomène dit « interdiscursivité » (v. infra, 2.3. (1)). Ainsi, entrent en jeu des figures de style. C'est de nouveau au récepteur de procéder à une interprétation pour donner du sens à l'énoncé. Par exemple, dans le titre suivant, l'auteur a recours à la métaphore faite par *analogie* : « La chasse aux billets est ouverte⁷ » (*Le Monde*, 4 décembre 1997) (« La saison de chasse (aux animaux) est ouverte » (le syntagme originel) à chasse aux billets (un propos créatif réalisé à travers la transformation du propos originel).
5. Malgré certains problèmes de communication que peuvent poser les phrases nominales, il est incontestable qu'elles créent un certain effet de sens par leur **force d'expressivité**. « A bas les tyrans ! » ; « Justice maintenant ! ».

1.2. Les modalités des phrases nominales

Les phrases nominales peuvent contenir toutes les modalités de phrase, bien que le terme « modalité » soit défini essentiellement en fonction du verbe :

I. *Phrase assertive (ou déclarative)* : « Bientôt les vacances. » (Les vacances approchent.)

Phrase interrogative : « Problème ? » (Avez-vous un problème ? / « A quand la fin de la crise ? » (Quand la crise touchera-t-elle à son terme ?)

II. *Phrase exclamative* : « Excellente attitude ! » ; « Bonne chance ! » ; « Attention à la marche ! » ; (Un verre, ça va. Trois,) bonjour les dégâts !⁸ » ; « Deux heures sur la plage : bonjour les coups de soleil ! » ; « Pas besoin de longues explications ! »

Phrase impérative (ou de requête) : « Animaux domestiques interdits » ; « Protection obligatoire de la vue ».

Les phrases nominales *assertives* et *interrogatives* peuvent être facilement exprimées par des phrases verbales :

« Bientôt les vacances. » (Les vacances approchent.)

« Problème ? » (Vous avez un problème ?)

« A quand le voyage en Suisse ? » (Quand partez-vous en Suisse ?)

Remplacer les phrases nominales présentées dans le premier groupe (*phrases nominales assertives* et *interrogatives*) par les phrases verbales ne risquerait donc pas de faire perdre de leur expressivité, tandis que pour les phrases nominales *exclamatives* et *impératives (ou de requête)*, présentées dans le second groupe, il n'en va pas toujours de même eu égard à leurs conditions d'emplois spécifiques : « Excellente attitude ! », « Bonne chance ! », « Attention à la marche ! ».

1.3. Phrases nominales dans divers types de texte

Les phrases nominales se trouvent insérées dans des divers types de texte au même statut que les phrases verbales :

Prescription : Dans la langue courante, la prescription ont pour synonymes *ordre*, *conseil*, *indication*, *règle à suivre dans la vie sociale* ; ce qui est exprimé souvent par une phrase nominale : « Réservation par téléphone », « Réservation non remboursable », « Livraison gratuite » ; Sur des panneaux : « Entrée payante » ; « Chien autorisé » ; « Parking interdit ».

Description : Si on faisait de longs paragraphes pour décrire un appartement à louer ou à vendre, peu de gens seraient volontaires pour lire le texte jusqu'au bout. Pour cause de manque de place et de coût des annonces, les textes contiennent presque entièrement des phrases nominales (ou non verbales), juxtaposées et coordonnées : « Proche des commodités et des transports en commun, 2 P situé au 2e étage avec ascenseur comprenant : un séjour, une cuisine indépendante, une salle de bains, un WC indépendant et une chambre. Un beau balcon. Eau chaude, eau froide et chauffage compris dans les charges. »

Narration : Dans la narration d'un fait ou d'un événement, il n'est pas rare que l'on opte pour une phrase nominale : « Au lendemain des élections, déception totale. » / « Après deux ans de patience, voilà la victoire. »

Les phrases nominales peuvent donc remplir la plupart des fonctions assurées par des phrases verbales. La plupart, car dans les types de texte informatif et explicatif, on observe rarement les phrases nominales. Le tableau ci-dessous récapitule ce qui vient d'être exposé jusque-là :

Modalités de phrase	Assertive. Interrogative. Exclamative. Impérative.
Types de texte / discours	Prescriptif. Descriptif. Narratif.
Types de phrases	Expressions figées. Proverbes. Maximes.
Domaines d'utilisation	Slogans politiques. Slogans publicitaires. Titres de presse. Titres d'œuvres. Echange quotidien.

1.4. Phrases nominales dans la pragmatique

Toujours au même statut que les phrases verbales, les phrases nominales sont susceptibles de désigner un acte de parole. Pour l'illustrer sous forme d'un tableau, nous nous servons des exemples étudiés jusqu'ici :

Phrase nominale	Acte de parole	Acte de parole dans une énonciation particulière	Valeur illocutoire	Modalités de phrase
<i>Au secours !</i>	Demander de l'aide		Comportative	Exclamative - Requête
<i>Au voleur !</i>	Demander de l'aide	Protester contre le scandale de corruption	Comportative / Exercitive	Exclamative - Requête
<i>Quel gâchis !</i>	Affirmer une réalité	Critiquer le gaspillage d'aliments	Expositive / Comportative	Assertive - Déclaration
<i>Entrée interdite !</i>	Avertir / Ordonner		Comportative / Exercitive	Impérative - Requête
<i>Problème ?</i>	Proposer son aide		Comportative	Interrogative
<i>Excellente attitude !</i>	Féliciter		Comportative	Exclamative - Déclaration
<i>Ma parole !</i>	Promettre		Promissive	Exclamative
<i>Bonjour les dégâts !</i>	Annoncer - Avertir		Expositive-Comportative - Exercitive	Exclamative -Assertive

2. Les phrases nominales et la didactique des langues

Ce qui rend nécessaire l'insertion des phrases nominales dans l'enseignement des langues (ici, français langue étrangère), c'est que tout d'abord, nous sommes entourés de phrases nominales dans la vie quotidienne et sociale plus que l'on ne l'imagine. S'il en est ainsi, l'enseignement / apprentissage de ce phénomène langagier ne doit pas être négligé, ni passer toujours après les phrases canoniques.

2.1. Domaines d'utilisation

- L'une des huit parties du discours est *l'interjection* permettant l'expression d'un sentiment ou reproduisant un bruit. Personne ne dira « Je vous appelle à mon aide parce que je suis en danger » ! Quelqu'un qui est en une situation pressante n'aura d'ailleurs ni le temps ni le courage de faire une telle phrase aussi correcte que longue. Il criera tout simplement « au secours ! ». Il s'agit là d'un mot dit d'un seul souffle comme il en est d'ailleurs dans plusieurs langues : en anglais : « Help ! », en allemand : « Hilfe! », en finnois et en hongrois : « apua! (auttaakaa!)”, en italien : “Aiuto!”, en turc : « İmdat ! ».

De la même manière, une personne que l'on vient de déposséder de son bien (vol à la tire, par exemple) et appelant à l'aide criera *instinctivement* : « Au voleur ! ». Signalons que cette forme figée a acquis une signification particulière en Turquie dans un contexte politique : à la suite des opérations de corruption survenues le 17 décembre 2013, les manifestants turcs ont crié à l'unisson, dans les rues, cette fois-ci de manière *réfléchie* : « Au voleur ! », en désignant bien les autorités gouvernementales.

- Par ailleurs, les *titres de presse* tendent à attirer l'attention en créant un effet de sens et à annoncer en résumant ce qui suit. Ainsi, dans un article d'information, nous lisons : « Le tiers des aliments produits chaque année dans le monde pour la consommation humaine, soit environ 1,3 milliard de tonnes, est perdu ou gaspillé, selon un rapport préparé par la FAO à la demande de l'Institut suédois pour l'alimentation et la biotechnologie. » (*Togo Politique*⁹, 25.01.2014). Le titre de cette information est tout simplement : « Quel gâchis ! », ce qui explique et interprète, en deux mots, le contenu de toute l'information qui suit. C'est donc une phrase nominale qui fonctionne comme une cataphore *résumante ou résumptive*. En effet, ce titre n'aura un sens précis qu'avec le texte qui le suit.
- Un grand nombre de *proverbes*, relevant d'un fonds commun de sagesse, sont construits sous forme de phrases nominales. A titre d'exemple, prenons le proverbe français traduisant une certaine superstition, « Jamais deux sans trois » qui désigne le fait qu'une chose qui s'est produite deux fois se produira une troisième. Un autre proverbe français, verbal, quasi équivalent est : « Un malheur ne vient jamais seul ».

Encore quelques exemples aux proverbes nominaux français : « Tel père tel fils », « A bon chat, bon rat », « A père amasseur, fils gaspilleur », « Après la pluie, le beau temps », « Chose promise, chose due ».

- De la même manière, nombre de *maximes*¹⁰ (atemporelles ou intemporelles ; et exprimant des vérités générales dont un auteur prend la responsabilité) se présentent souvent, elles aussi, sous forme de phrase nominale : « Paix dans le pays, paix dans le monde » est une devise turque, prononcée par Atatürk pour la première fois le 20 avril 1931 durant son manifeste de vote, et est devenue la devise de la Turquie. Il s'agit là d'un principe intégrant, qui énonce que nul ne peut rester neutre vis-à-vis d'un malaise quelconque dans le monde en considérant que le monde entier y est impliqué (<http://fr.cyclopaedia.net>).
- *Slogans politiques* : De par leur nature, les slogans sont des formules concises et expressives, ainsi, on les retient facilement. Les slogans ont toujours été employés, créés et recréés dans la vie politique et sociale pour capter l'attention et assurer la participation du plus grand nombre de personnes possibles. Exemples : « Non à la violence contre la femme ! » ; « Oui à un environnement durable ! ».

Pour donner un exemple de l'actualité turque, les manifestations antigouvernementales en Turquie se sont déclenchées le 31 mai 2013, suite à une décision d'abattre les arbres dans un jardin public, Gezi Parkı de Taksim, à İstanbul. Lors des manifestations qui se sont succédé et répandues dans tout le pays, les manifestants dans diverses villes ont tous clamé leur mécontentement par un slogan pour se référer à l'origine de la crise politique : « Partout Taksim, partout la résistance !¹¹ ». Sept mois plus tard, à la suite du scandale de pot-de-vin et de corruption éclaté dans le gouvernement, le slogan a pris une nouvelle forme : « Partout le pot-de-vin, partout la corruption ». Dans les deux cas, les slogans ont servi au peuple turc d'élever la voix, d'une manière expressive, et unanimement, contre les pratiques inacceptables et immorales du gouvernement.

- *Slogans publicitaires* : « André, le chasseur sachant chasser » est un slogan français, produit en 1932, par allusion au dicton « un chasseur sachant chasser sans son chien est un bon chasseur », lui-même basé sur un virelangue (ou fourchelangue), locution à caractère ludique, et caractérisée par sa difficulté de prononciation.

Citons encore quelques slogans publicitaires, parmi d'autres, basés sur les phrases nominales : « La vie, la vraie » (Auchan) ; « L'eau à l'état sauvage » (Valvert) ; « La plus chaude des boissons froides » (Gini) ; « Le poids des mots, le choc des photos » (Paris Match) ; « Une part de vous-même » (Renault Laguna).

2.2. Pourquoi réserver une place particulière aux phrases nominales dans l'enseignement des langues étrangères ?

Dans l'enseignement / apprentissage des langues, les manuels et les enseignants doivent présenter toute forme langagière, notamment celles qui sont fréquemment utilisées dans la communication quotidienne et cela, dès le début de l'apprentissage. Les formes complexes et compliquées seront évidemment abordées en fonction des niveaux d'apprentissage, fixés par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Les phrases nominales, du moins par leur morphosyntaxe, ne provoquant pas une difficulté de compréhension et de production particulière, peuvent aisément être enseignées dès le niveau A1.

Pour reprendre la question posée dans le titre de ce chapitre, il s'avère nécessaire de réserver une place particulière aux phrases nominales dans l'enseignement des langues étrangères, parce que :

- leur emploi est loin d'être moins fréquent que celui des phrases canoniques ;
- elles offrent un moyen d'expression économique ;
- elles assurent une expression efficace ;
- par ailleurs, étant donné que la temporalité et l'aspect contenus dans le sémantisme des verbes s'y trouvent effacés ou implicites, elles doivent être enseignées en y portant une attention plus particulière que les phrases canoniques.

2.3. Les activités de classe à partir des phrases nominales

Il convient de dire que les phrases nominales peuvent d'une part faire l'objet d'un moment grammatical dans la classe de langue, de l'autre, donner l'occasion de réaliser des activités communicatives. Pour ces dernières, nous proposons ci-dessous, entre autres, quelques pistes d'activité :

1. Au sens bakhtinien, « tout discours est traversé par l'interdiscursivité » c'est-à-dire qu'« il a pour propriété d'être en relation multiforme avec d'autres discours, d'entrer dans l'interdiscours » (Maingueneau 2002 : 324). Ces relations interdiscursives peuvent être « montrées » par des marques linguistiques ou dans d'autres cas, peuvent « échapper(r) largement et inévitablement à l'énonciateur et ne se manifeste(nt) pas dans le fil du discours par des marques linguistiques » (Authier-Revuz, 1985 : 117). Sous la lumière de ces données, il serait approprié de faire découvrir, en classe de langue, le propos d'origine auquel fait allusion une phrase averbale. A titre d'exemple, prenons le titre du roman autobiographique coécrit par Betty Mahmoody et William Hoffer, et publié en 1987, *Jamais sans ma fille (Not Without My Daughter)* qui a inspiré plus tard les publicitaires,

les cinéastes, les littéraires, bref les artistes : « Jamais sans papa » ; « Jamais sans toi » ; « Jamais sans mes enfants », etc. Et même, ce début de formule a été réemployé dans la langue quotidienne : *Jamais sans mon 4x4* ! Ce genre d'activités que l'on appelle *activité heuristique / d'association*, organisées en binômes ou en groupes, sert à créer un milieu d'apprentissage communicatif, solidaire et dynamique.

2. Du fait que les phrases nominales sont elliptiques, on peut demander à l'apprenant de compléter les lacunes selon les circonstances dans lesquelles elles sont produites. Les phrases nominales peuvent ainsi permettre à une *activité de paraphrase*, allant de la phrase nominale à la phrase verbale. Ce que l'on fait depuis longtemps dans des cours de langue, en particulier avec des titres de presse ; cette activité de paraphrase est l'inverse de l'activité sur la nominalisation des phrases canoniques.
3. Les phrases nominales que l'on rencontre ou l'on utilise dans la vie quotidienne réfèrent à des contextes souvent particuliers. De là, on peut attendre des apprenants qu'ils recréent les situations dans lesquelles une phrase nominale peut être énoncée. Si « Bon voyage » est une phrase nominale utilisée dans une situation unique ou sans alternative ; « Bonne chance » ou « Excellente attitude ! » en revanche sont des expressions nominales, utilisées dans toute une panoplie de situations quotidiennes. Par ailleurs, dans le code écrit, sur des panneaux signalétiques, les situations se diversifient plus ou moins largement : « entrée interdite ! » (aux personnes non autorisées), « zone interdite » (suite à des accidents nucléaires ; dans un terrain militaire ; dans un aéroport ; entre les pays frontaliers ; dans un site Internet...) ; ou « protection obligatoire de la vue », « de la tête », « des pieds », « de l'ouïe », « des mains », « de la figure », « du corps » ou « des voies respiratoires » sont des signalisations de santé et de sécurité, en particulier, sur les lieux de travail. En revanche, on observe l'indication « Photographies interdites » dans un musée ou une exposition ; et « Usage de la calculatrice interdit », dans un examen de sciences. Il s'agit là d'une *activité de production* en vue d'obtenir une compétence culturelle.
4. Enfin, les phrases nominales peuvent permettre aux apprenants de jouer avec les mots. Par exemple, à partir de slogans, ils peuvent en produire d'autres, toujours sous forme de phrases nominales : (« Notre plaisir, votre satisfaction » <Carlsberg> »). Cette activité, dite de créativité / de *rhétorique*, est destinée à développer l'autonomie et la créativité de l'apprenant.

Conclusion

Dans l'enseignement des langues étrangères, ce sont *a priori* les concepteurs de manuels et les enseignants qui optent pour le contenu linguistique sur lequel il sera nécessaire d'insister. Ainsi, certains points grammaticaux et lexicaux sont remis à plus tard dans la progression d'apprentissage. Dans cette perspective, les phrases nominales étant souvent considérées comme présentant une certaine anomalie par rapport aux phrases canoniques, ne peuvent faire l'objet d'étude que trop tard et / ou d'une manière superficielle. Or comme on a pu le voir dans cet article, la phrase nominale est d'abord un emploi très fréquent dans les langues, comporte ensuite autant d'informations que peut comporter une phrase verbale. Les deux types de phrases (ou d'énoncés), verbales et averbales, ayant le même statut, la même fonction et le même poids dans la communication, devraient donc être insérés simultanément dans le programme d'apprentissage des langues étrangères. Car une telle approche dans l'enseignement des langues servira d'une part à sensibiliser les apprenants aux emplois authentiques de la langue apprise et donnera lieu à des exercices et à des activités de langue de types divers.

Bibliographie

- Authier-Revuz, J. 1985. « Dialogisme et vulgarisation scientifique », *Discoss*, 1, p. 117-122.
- Benveniste, E. 1966. « La phrase nominale », in : *Problèmes de linguistique générale I*. Paris, p. 151.
- Conseil de l'Europe. 2000. *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Strasbourg.
- Laurens, F. 2007. *Analyse et Formalisation des Types de Phrases averbales du Français*.
- Lefevre, F. 1999. *La Phrase Averbale en Français*. Paris : L'Harmattan.
- Lefevre F. 2004. « La temporalité dans les nominalisations prédictives », *La phrase averbale : Délimitations et caractéristiques* (Lefevre éd.), *Verbum*, XXVI, n° 4 ; p. 311-326 (halshs-00138100).
- Maingueneau, D. 2002. *Interdiscours*, Charaudeau P. et Maingueneau, D. (dir.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Seuil, p. 324-326.
- Maingueneau, D. 2006. « Les énoncés détachés dans la presse écrite. De la surassertion à l'aphorisation », *Interdiscours et Intertextualité dans les médias* (éds. Marc Bonhomme, Gilles Lugin), Septembre 2006, n°: 44, p. 107-120.

Notes

1. Une version préliminaire de cet article a été présentée à « 5th International Conference On New Horizons In Education INTE 2014 », 25-27 Juin 2014, Paris.
2. Excepté quelques cas où la place de l'adjectif change le sens de l'énoncé : « *Sacré voyage !* » / « *Voyage sacré !* ».
3. Laurens (2007: 13) définit la phrase comme suit: "syntagmes endocentriques (...) dont la relation sémantique principale est interprétée indépendamment du contexte".
4. Qui est exprimé de manière concise et sans détails.
5. "L'ellipse concerne des éléments dont la contribution sémantique est faible (copule, construction existentielle)" (Laurens 2007 : 12).
6. Semelfactif (qui se produit une seule fois) ≠ Itératif.

7. « L'article détaille les différentes façons d'acquérir des billets pour les matchs de la Coupe du monde de football 1998, en France. Toutefois, l'auteur souligne le fait que l'achat de billets est difficile, car il y a une demande importante. « Ce titre utilise l'image de la chasse pour suggérer un fait qui préoccupe beaucoup de supporters : la vente des billets. Et, cette image de rappeler que l'achat des billets est loin d'être facile. Chacun doit les chercher, les pister et faire preuve de ruse pour se les approprier car ils se font rares. L'image semble donc appropriée à la situation. »
8. « Bonjour les... » : Expression qui s'emploie pour annoncer que quelque chose (généralement de fâcheux) va se produire.
9. <http://www.republicoftogo.com/Toutes-les-rubriques/Politique/Quel-gachis> [consulté le 25.01.2014]
10. Proposition, phrase généralement courte, énonçant une vérité morale, une règle d'action, de conduite.
11. Les slogans sont traduits du turc en français.